

**République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français**

**Mémoire de master**

**Option : Linguistique et Didactique du FLE**

**Thème :**

**La fable comme genre dans l'enseignement /apprentissage  
du FLE en  
2<sup>eme</sup> année moyenne**

Présenté par :

ABBAS Djazira  
KEDJTOUL Samir

Encadré par :

M. SLAHDJI Dalil

## *Dédicaces*

*Je tiens à dédier ce modeste travail à mes chers parents :*

*Ma mère et mon père ;*

*À mes frères (Kamel, Youba) ;*

*À mes sœurs (Fatima, Radia) ;*

*À toutes mes amies et amis (Farid, ainsi qu'à toute sa famille) ;*

*Djazira*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce travail :*

*À mes chers parents pour leur amour et leur affection.*

*À mes frères et à mes sœurs*

*À tous mes amis*

*À toute la famille Kedjtoul, et à tous mes proches*

*Samir*

## *Remerciement*

*Nous tenons à remercier notre promoteur, M  
Slahdji, pour son aide et ses conseils qui ont contribué à la  
réalisation de ce travail.*

*Merci à ceux qui prennent le temps d'évaluer notre  
travail, mesdames et messieurs les membres du jury.*

*Merci à toutes les personnes qui contribué a la réalisation  
de travail.*

## Sommaire

Introduction .....	7
<b>Partie théorique.....</b>	<b>10</b>
Chapitre I : le genre littéraire.....	10
Introduction.....	10
1. Petit historique de la notion du genre.....	10
1.2. Définition du mot « genre ».....	10
1.3. Classification des genres.....	11
1.4. L'enseignement par les genres littéraires.....	12
Conclusion.....	15
Chapitre II : La fable.....	16
Introduction.....	16
1. Origines et évolution .....	16
2. Définition des fables.....	17
3. Typologies des fables.....	17
3.1. la fable ésopique.....	17
3.2. 3.2. la fable libyque.....	18
3.3. la fable sybaritique.....	18
3.4. la fable milésienne.....	18
4. Structure des fables.....	18
5. Les personnages utilisés par la fable.....	19

6. La fiction dans la fable.....	19
7. L'activité ludique dans un cours de langue.....	19
7.1. La fable comme support pédagogique.....	19
8. Les fonctions de la fable.....	20
8.1. Une fonction divertissante.....	20
8.2. Une fonction éducative (morale).....	20
8.3. La fonction dénonciatrice.....	20
9. Caractéristiques des fables de La Fontaine.....	21
Conclusion.....	22
<b>Partie pratique.....</b>	<b>23</b>
<b>Chapitre I : Analyse et séquence didactique.....</b>	<b>23</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>23</b>
<b>1. Présentation du manuel scolaire de 2ème année moyenne ..</b>	<b>23</b>
2. Analyse des résultats du questionnaire.....	27
3. . Commentaire.....	29
4. La séquence didactique.....	30
5. La séquence didactique élaborée.....	31
Conclusion.....	38
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>39</b>

## Liste bibliographiques

### Annexes

# **Introduction générale**

## Introduction

L'enseignement du Français Langue Etrangère, est l'un des programmes les plus importants dans l'histoire du système éducatif algérien. Depuis l'indépendance, les programmes de l'enseignement ne cessent de subir des modifications ; soit sur le plan méthodologique ou sur le plan des contenus des manuels scolaires, en particulier ceux de la langue française.

Christian Puren affirme, dans une conférence qui porte sur la formation en didactique du FLE: « ..., Or, le but principal de l'enseignement des langues étrangères est d'apprendre à les parler et à les écrire »<sup>1</sup>

Tous ces changements ont pour les objectifs suivants :

- Actualiser l'enseignement dans le but de moderniser le système éducatif pour permettre aux apprenants d'acquérir un bon niveau de savoir et de connaissances.
- Répondre aux besoins des apprenants et les aider à maîtriser la langue française.

Dans les programmes consacrés à l'enseignement du FLE<sup>2</sup>, on remarque que le genre littéraire est omniprésent. Dans tous les manuels du français des trois cycles, dont la séquence est la composante fondamentale du projet didactique, on trouve des textes appartenant à des genres littéraires différents. Le genre littéraire représente donc un chapitre auquel on doit accorder plus d'importance et d'attention et qui nécessite une analyse approfondie

Dans notre travail, qui s'intitule « *la fable comme genre dans l'enseignement/apprentissage du FLE en 2<sup>ème</sup> année moyenne* », nous allons essayer d'analyser de près l'enseignement de la langue française par la fable en classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne, pour pouvoir identifier son apport à la didactique du FLE et tenter de répondre à la question suivante : comment exploiter la fable dans l'enseignement/apprentissage du FLE en classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne ?

---

<sup>1</sup> Christian Puren : de l'approche communicative à la perspective actionnelle, séminaire de formation en didactique du FLE ; Athènes 10-11janver 2099.

<sup>2</sup> Français Langue Etrangère.

Cette question nous mène à poser d'autres questions subsidiaires comme :

- Quelles sont les compétences visées par l'enseignement de la fable en classe de 2 AM?
- quels sont les objectifs à atteindre grâce à l'enseignement par la fable ?

Pour répondre aux questions de la problématique nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :

On pourrait exploiter les fables en élargissant les activités de classe, de façon à varier les textes de la fable, tout en multipliant les objectifs à atteindre et les compétences à développer.

Le texte de la fable est un support didactique important dans l'enseignement/apprentissage du FLE, vu sa richesse linguistique et culturelle. En enseignant la langue française par la fable, l'apprenant développerait la compétence de compréhension de l'orale et de l'écrit ; elle pourrait éveiller en lui l'esprit d'analyse et de savoir défendre son point de vue.

La fable pourrait aider l'apprenant à développer sa compétence de mémoriser. Le genre de la fable pourrait aussi développer de manière significative la compétence de lecture et d'écriture. La fable peut attirer l'attention de l'élève et l'initier à la lecture cela grâce à la façon dont les fables sont racontées.

A partir des critiques que portent les fables sur les différentes situations et événements, l'élève pourrait apprendre comment défendre et illustrer son point de vue, savoir critiquer et tirer des leçons grâce aux morales qu'enseignent les fables.

Nous avons choisi la fable comme thème de notre recherche vu le double intérêt qu'elle représente; on peut travailler sur la fable en tant que texte narratif d'une part, d'autre part, le texte de la fable peut contenir des passages descriptifs ou encore sous forme de dialogue, et nous avons opté pour travailler sur la fable de façon générale.

La fable a pris place dans les manuels scolaires de français des trois cycles (primaire, moyen et secondaire) ; pour cela elle est devenue, depuis des années, un sujet très important dans la recherche en didactique des langues. La fable joue un très grand rôle dans le développement des compétences des apprenants.



Notre travail sera constitué principalement de deux parties, l'une théorique et l'autre pratique.

Dans la partie théorique, nous allons essayer de donner un aperçu général qui tracera l'historique du genre littéraire et définir les principales notions relatives à ce genre littéraire, en essayant d'expliquer sa mise en œuvre et son apport à l'enseignement du FLE.

Ensuite nous définirons la fable, ainsi que ses caractéristiques. Nous allons essayer de montrer sa place dans la séquence didactique contenant la fable. Nous soulignons aussi son rôle et son importance, tout en essayant de montrer l'apport de ce genre à l'enseignement/apprentissage du FLE.

Nous utiliserons le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> année moyenne comme appui pour l'analyse de la séquence didactique. En suite nous décrirons sa structure, son contenu et nous définirons les objectifs visés et les compétences à développer et de quelle façon ces dernières sont travaillées.

Nous expliquerons aussi la différence entre l'enseignement par le type et l'enseignement par le genre pour pouvoir déterminer l'apport de la fable comme (genre) à l'enseignement du FLE.

Dans la deuxième partie qui sera consacrée à la pratique. Nous analyserons le questionnaire distribué aux enseignants du cycle moyen. Cette analyse nous servira d'appui pour l'élaboration de la séquence didactique.

Enfin, nous élaborerons une séquence didactique dans laquelle nous exploiterons d'autres fables de notre choix comme support didactique pour développer la compétence de compréhension, à l'oral et à l'écrit ainsi que d'autres compétences linguistiques.

# **Partie théorique**

# Chapitre I

## Introduction

Dans ce chapitre, qui s'intitule « le genre littéraire », de notre travail, nous définirons les notions clés en rapport avec le genre littéraire, en mettant l'accent sur le genre littéraire ; son historique et son évolution. Aussi, nous aborderons la notion du texte littéraire qui en rapport directe avec les genres littéraires.

### 1. Petit historique de la notion du genre

L'utilisation du terme « genre » remonte à plusieurs siècles ; il est utilisé en 1549 par J. du Bellay ; « ... *ce n'est pas Racan qui utilise pour la première fois, en 1654, le terme « genre », mais bien J du Belley, en 1549 ...* »<sup>1</sup>. Selon Karl Canvat, cette notion jusqu'à là, n'est pas utilisée pour désigner la classe d'un texte, en effet, Pierre Fabri a utilisé le mot genre et espèces de parler en 1521. C'est à partir du sens que P. Fabri a attribué au mot « genre » qu'il est utilisé, par la suite, pour parler des œuvres écrites en Français.

#### 1.2. Définition du mot « genre »

##### 1.2.1. Définition du dictionnaire

Dans le dictionnaire « le Littré » on trouve la définition suivante :

Terme de littérature et de beaux-arts. Le style de l'auteur ; la manière de l'artiste. Son genre est simple, élégant. Ce tableau est dans le genre du Corrège. ♦ Comme le genre d'exécution que doit employer tout artiste dépend de l'objet qu'il traite, comme le genre de Poussin n'est plus celui de Teniers, ni l'architecture d'un temple celle d'une maison commune, ni la musique d'un opéra-tragédie celle d'un opéra bouffon, aussi chaque genre d'écrire a son style propre en prose et en vers, VOLT., Dict. phil. Genre. ♦ Remarquons ici qu'un auteur qui s'est fait un genre de style peut rarement le changer quand il change d'objet ; la Fontaine dans ses opéras emploie le même genre qui lui est si naturel dans ses contes et dans ses fables, VOLT.

##### 1.2.2. Définition de Karl Canvat

Karl canvat dans son livre « *enseigner la littérature par les genres* » définit la notion du genre comme suivant :

Sémantiquement le mot genre a d'abord eu le sens latin (genus) de « catégorie, type, espèce ». En suite, sous l'influence de la philosophie et sur le model du grec ou le genos est oppose à eidos, il est

---

<sup>1</sup> Cité par Karl Canvat : *enseigner la littérature par les genres ; pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire*, 1999, De Boeck Duculot

employé au sens de “ groupe d’êtres ou d’objets ayant des caractères communs” (par opposition à pars et à species, « espèce »).

Etymologiquement, le mot « genre » est une réfection de l’ancien français *gendre* (XII<sup>e</sup> siècle) qui vient sans doute du verbe *gendrer*, issu du latin *generare* (engendrer). comme son équivalent grec *gignestha*, *generare* et tous les mots de cette famille se rattachent à une racine indo-européenne \*gen(e)-\*gne signifiant « engendrer », « naître ».<sup>2</sup>

### 1.3. classification des genres

Karl Canvat dans le même livre affirme que la doctrine classique distingue principalement deux catégories de genre ; les grands genres et les petits genres. [*...les « grands » genres (pour l’essentiel, la tragédie et l’épopée) et ce que, faute de mieux mais en toute logique, il faut bien appeler les « petits » genres (l’églogue, l’élégie, le sonnet, le rondeau, le madrigal, la balade, l’épigramme et la satire)*].<sup>3</sup>

Dans la deuxième catégorie de classification des genres « les grands genres » qui englobe, selon K. Canvat, la tragédie, l’épopée et la comédie ; [*le chant III traite des « grands » genres: la tragédie, l’épopée et la comédie*]<sup>4</sup> p18 une tripartition qui survivra tout au long de l’histoire des genres.

Mais au fil du temps, cette classification des genres a évolué ; En suivant certains principes de classification comme : la forme, le temps et les personnages etc. [*... on constate que la conception de la notion du genre littéraire a considérablement évolué*]<sup>5</sup> .

Malgré les différents changements et modifications qu’a subi la classification des genres dans l’histoire, la tripartition des genres littéraires (épique, lyrique et dramatique) demeure la plus dominante comme le signale Dominique Combe, dans « les genres littéraires » [*..., il n’en demeure pas moins que la « triade » préside à la conception des genres à travers l’histoire*]<sup>6</sup>

---

<sup>2</sup> *Ibid* (p 12)

<sup>3</sup> *Ibid* (p 18)

<sup>4</sup> *Ibid*(p 18)

<sup>5</sup> *Dominique. C: les genres littéraires,*

<sup>6</sup> *Ibid* p(65)

Il est à signaler qu'il est difficile de classer un texte dans un genre précis ; comme le confirme Jean-Marie Schaeffer : « on admettra facilement que souvent un texte peut appartenir à deux ou à plusieurs classes, en ce sens qu'il peut, par exemple, appartenir à la fois à un genre complexe et à un genre simple (au sens de Todorov) »<sup>7</sup>. Ainsi le confirme aussi Dominique Combe et parle de pureté des genres, dans son livre : les genres littéraires : « ...peut-on affirmer que dans le leurre du seuil, d'Yves Bonnefoy, est un poème lyrique ou épique ? Que En attendant Godot est une tragédie ou une comédie ? Que La recherche du temps perdu est vraiment un roman ?<sup>8</sup> ce changement de principes de classification a aboutit à un quasi effacement et oubli de la notion du genre ; depuis les années 80, on assiste, aussi bien dans le domaine de la création artistique (musique, théâtre, cinéma, littérature) que dans le domaine de la réflexion esthétique et philosophique, à l'apparition de discours de rupture avec les avant-gardes et les idéologies « pures et dures », que l'on a souvent qualifié de « poste-moderne » . Il se trouve que par fois on trouve des difficultés à classer une telle ou telle œuvre ou un écrit, « tu ne t'aimes pas de N.Sarraute, qui ne comporte presque exclusivement que des dialogues, est-il encore un « roman » ?<sup>9</sup> ; Mais, cela ne signifie pas, comme Karl Canvat l'affirme, que la littérature contemporaine a renoncé à la notion du genre.

Un ensemble de textes donnés qui ont les mêmes critères ou des critères en commun font partie d'un genre littéraire, mais il se trouve qu'un genre littéraire peut se subdiviser en sous-genre, que K. Canvat définit comme suivant : « les « sous-genres » sont les subdivisions historique ou thématiques des « genres » (K. Canvat, 1999 : 80). Et il donne l'exemple du roman picaresque. En suivant ce principe on arrive donc à la classification suivante :

Le roman est du genre narratif, le roman picaresque est un sous-genre narratif.

#### 1.4. L'enseignement par les genres littéraires

Dans les manuels scolaires de la langue française des trois cycles, on constate une présence intense du genre littéraire ; il est, donc, essentiel de connaître la valeur et l'apport du genre littéraire à l'enseignement du Français Langue Etrangère.

<sup>7</sup> Jean-Marie Schaeffer : Qu'est ce qu'un genre littéraire ? (p69)

<sup>8</sup> Dominique Combe, les genres littéraires (p 149)

<sup>9</sup> Ibid

### 1.4.1. la valeur de la lecture littéraire

Comme toutes autres lectures, la lecture littéraire a des avantages pour les lecteurs : « en effet, la lecture littéraire conduit le lecteur à appréhender le texte comme un espace où peuvent jouer une pluralité de lectures » ; aussi « ... un texte suscite d'infinies lectures sans pour autant autoriser n'importe quelle lecture possible », et encore [la lecture littéraire propose au lecteur de vivre sur le mode imaginaire une expérience qu'il ne pourrait vivre dans la réalité.<sup>10</sup>

### 1.4.2. les genres littéraires dans l'enseignement

Selon Karl Canvat : l'intérêt majeur des genres littéraires est de permettre que se noue un contrat de lecture entre le texte et le lecteur<sup>11</sup> et explique en disant : [les genres littéraires ne sont pas des êtres en soi : ils constituent, à chaque époque, une sorte de code implicite à travers lequel, et grâce auquel les œuvres du passé et les œuvres nouvelles peuvent être reçues et classées par les lecteurs.<sup>12</sup>

Nous pouvons expliquer ce contrat par la facilité pour le lecteur, de classer des textes lus dans tel ou tel genre sans confusion et sans transgression des lois des genres. Cette classification lui facilitera en retour la compréhension de ces textes. L'enseignement par les genres littéraires offre à l'apprenant une aide dans ses activités de lecture et d'écriture. K.Canvat ajoute :

- Sur le plan de la compréhension : connaître le genre d'un texte facilite sa compréhension et son interprétation. « *Le genre est une instance qui assure la compréhensibilité du texte du point de vue de sa composition et de son contenu* »<sup>13</sup>
- Sur le plan sémantique : « *la maîtrise d'une organisation super-structurelle typique facilite le traitement sémantique qu'accomplit un sujet lors de la lecture d'un texte particulier reconnu comme appartenant à un genre* »<sup>14</sup>

Martine Brunet et Christine Beaudry à propos du genre littéraire ajoutent : celui-ci aurait un impact non seulement sur le développement de la compétence à lire, mais, améliorerait également la compétence à écrire. Voilà pour quoi l'importance de cet enseignement dans la formation de l'élève est réaffirmée dans le programme, et ce, tant pour le primaire que pour le secondaire.<sup>15</sup>

<sup>10</sup> Karl.Canvat: enseigner la littérature par les genres (p 112)

<sup>11</sup> K.Canvat, genres et enseignement de la littérature, recherche n 18, 1<sup>er</sup> semestre, 1993 ; facultés universitaires de Namur

<sup>12</sup> Cité par K.Canvat, 1993, (P 11)

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Martine, B.et Marie-Christine, B. (2008). Enseigner les genres littéraires à l'école.sur

K.Canvat nous montre que le terme texte est souvent pris comme synonyme de discours, mais il distingue entre ces deux notions en disant : « nous distinguerons le « texte » comme chaîne linguistique parlée ou écrite formant une unité communicationnelle et le « discours » comme texte en situation, produit dans une situation déterminée (participants, institutions, lieu, temps) ». (K.Canvat, 1999 : 83).il ajoute que ce texte littéraire ne peut s'identifier que grâce au champ littéraire [toutefois, si la « littérature », comme telle, n'existe pas, le champ littéraire, du moins, existe, avec ses agents et ses institutions, et c'est lui qui désigne plus particulièrement certains textes comme « littéraires » en les dotant d'une valeur symbolique]<sup>16</sup>

Il y a plusieurs années, l'enseignement du FLE ne se fait plus par le type de texte , mais par le genre textuel, et cela pour différentes raisons, mais il est important de signaler que les deux notions sont inséparables, et c'est ainsi que K.Canvat définit le genre littéraire: la notion de genre littéraire renvoie donc à la fois à ces composantes textuelles que sont les propriétés textuelles matérielles, pragmatiques, et structurelles du texte, à l'ensemble de ses conventions esthétiques et formelles, à l'espace hypertextuel et intertextuel où jouent des mécanismes d'imitation, d'écart et de transgression.<sup>17</sup>

Dans son article portant sur l'enseignement par les genres, cité par A.F et M.A dans la thèse *enseignement/ apprentissage du genre théâtral au lycée et à l'université, 5015/2016, (p21)* Amouden M'hend explique que : [la notion de type n'est pas retable sur le plan didactique] et il ajoute qu'il est difficile de trouver des textes « oraux ou écrits » construits autour d'un seul type de discours (argumentation, narration, description, explication, prescription, etc.)

C'est ici que la notion de « dominante » intervienne, comme le dit K.Canvat : chaque genre ne met pas nécessairement en œuvre tous les composants et la difficulté consiste à s'entendre sur ceux que l'on estime nécessaires et sur ceux que l'on estime secondaires. Ce problème rend indispensable le recours à la notion de « dominante » ...]<sup>18</sup> et il illustre par l'exemple de la fable : [dans la fable, par exemple, la composante formelle narrative est au service d'une dominante fonctionnelle argumentative.<sup>19</sup>

---

[http://id.erudit.org/id/erudit/1696\\_ac](http://id.erudit.org/id/erudit/1696_ac) Québec français n° 148, 2008, p.56\_57.

<sup>16</sup> Cité par K.Canvat , 1999 (p 85)

<sup>17</sup> K.Canvat, genres et enseignement de la littérature, recherche n 18, 1<sup>er</sup> semestre, 1993 ; facultés universitaires de Namur

<sup>18</sup> Cité par K.Canvat, 1999 (p88)

<sup>19</sup> Ibid.



## Conclusion

Toutes ces recherches faites sur les genres n'ont fait que lui accorder une place importante dans l'enseignement/ apprentissage des langues et de reconsidérer le statut de cette notion comme le dit Ismail Slimani : *[les genres littéraires ne seront plus de simples catégories de classement des textes littéraires mais des conventions discursives]*<sup>20</sup>. Grâce aux genres littéraires l'apprenant peut identifier facilement les textes, ce qui lui permet de mieux comprendre ses lectures et par là développer sa compétence de lire et d'écrire.

---

<sup>20</sup> Ismail slimani, la notion du genre comme voie pour l'enseignement /apprentissage de la littérature, Synergies Algérie, n° 4.2009 (p 299)

# Chapitre II

## Introduction

Au cours de ce chapitre, nous allons présenter des généralités autour des fables : origines et évolution, fonction, structure, caractéristiques....etc. Ce chapitre permet de se centrer dans le monde des fables.

### 1. Origines et évolution :

Les Grecs attribuent la paternité de la fable à l'écrivain Esope. A l'époque classique de la Grèce antique, plusieurs autres fabulistes s'inspirent du travail d'Esope, et plusieurs d'entre eux consacrèrent le reste de leur vie à mettre en vers ses écrits.

Au IV<sup>ème</sup> siècle (avant Jésus-Christ), un écrivain grec du nom de Démétrios de Phalère publia tout le premier recueil de fable qui était totalement inspiré des fables primitives d'Esope. Néanmoins, la malheureuse perte de ce livret donna lieu à la création d'innombrables autres versions et duplicatas, parmi lesquels Augustana, qui est la version à laquelle l'on fait désormais référence lorsqu'on parle des fables d'Esope. Augustana contient plus de 500 fables, parmi lesquelles les plus populaires : **Le corbeau et le renard, le lièvre et la tortue, le vent et le soleil**, etc.

De la Grèce, la fable progressa vers Rome, où plusieurs auteurs (tels que Horace) firent une adaptation personnalisée des écrits d'Esope. Après Horace vint Phèdre qui, non seulement reprit et traduisit le travail d'Esope en latin, mais écrivit également ses propres fables et, de ce fait, créa un répertoire personnel moins similaire à celui d'Esope, c'est-à-dire avec une valeur ajoutée plus importante.

La fable continua à évoluer tout au long du Moyen-Âge, mais dès lors tout recueil de fable est publié sous forme de « ysopets » ou déformation d'Esope. En effet, bien que plusieurs fabulistes tels que Marie de France (1154-1189) développent leurs propres styles de fables, celles-ci demeurent toujours inspirées d'Esope.

Inespéré des fabulistes qui le précédèrent et de l'évolution de ce genre, Jean de La Fontaine (1621-1695) est celui qui, au XVII<sup>ème</sup> siècle, donnera à la fable ses lettres de noblesse, élevant ce genre littéraire au niveau de la poésie française.

## 2. Définition des fables

Etymologiquement, le mot « fabula » dérive de « frai » qui signifiait « parler » ou « discourir » en latin. Les théoriciens contemporains ont repris le mot latin « fabula » pour désigner un récit fictionnel. Et, de fait, très tôt, le mot « fable » a signifié « récit faux, imaginaire » sens qu'on trouve encore dans le verbe « affabuler ».

Historiquement, il semble que le mot « fable » ait été d'abord spécialisé pour des discours religieux dénonçant la fausseté des récits mythologiques, autrement dit les désacralisant. Et l'adjectif « fabuleux » s'enracinerait dans cette histoire, désignant des événements à la fois faux et fantastiques (en contrepoint, les miracles sont considérés comme vrais).

La fable est presque toujours associée à l'apologue, courte fiction destinée à illustrer une vérité morale. En ce sens, on peut dire que la fable est un texte argumentatif littéraire. Et la « moralité » présente dans les fables et apologues ne doit pas être confondue : la moralité formelle des fables n'a souvent rien à avoir avec la morale, sauf à désigner par « la morale », non plus un système prescriptifs, mais la désignation d'un champ sociétale ou une éthique. On peut se reporter à ce passage : « *les fables, comme d'autres formes littéraires anciennes, assurent une fonction épistémologique et éducative. L'affabulation inculque des noms de comportements et des valeurs qui aident l'individu à subsister dans le groupe à renforcer son unité. Il n'est pas facile de distinguer les fables des autres récits qui ont la même fonction (...)* »<sup>1</sup>.

## 3. Typologies des fables

On distingue quatre grandes catégories de fables :

### 3.1. la fable ésopique

La fable exista très tard comme genre littéraire ; mais on trouve des apologues de cette espèce dans les premiers temps même de la poésie grecque. Cette fable, dont les Grecs firent leur bien et leur œuvre, venait évidemment de l'orient .Les romains, qui empruntèrent la fable aux Grecs, n'en ont guère modifié que la forme. On connaît chez Horace la fable ésopique de « la belette entrée maigre dans un grenier ». « Le Cerf et le cheval ». « Le Rat des

---

<sup>1</sup> Gabrielle Parussa, Guide pédagogique (2010) « *Livre pour l'été : outils pour les maitres* », Ministère de L'éducation National du France.

champs ». On trouve aussi chez Ovide l'histoire du renard qu'un enfant veut brûler et qui, s'échappant, met le feu aux récoltes. Mais Phèdre est le premier écrivain qui ait composé un recueil de fables.

### 3.2. la fable libyque

Les fables libyques étaient un mélange ésope et d'allégories morales, comme on peut en juger par celle que nous a laissée Dion Chrysostome où les voluptés sont représentées par des monstres moitiés femmes, moitiés serpent, et celle que rapporte Diodore d'après un certain Cybisson de Libye ; ce n'est autre chose que le lion amoureux.

### 3.3. la fable sybaritique

Les fables sybaritiques étaient bien différentes, bien qu'Aristophane les rapproche des récits ésope. C'étaient vraisemblablement des sortes d'anecdotes ou bons mots ; elles ressemblaient fort, au point de vue de moralité, aux contes milésiens de Sybaris comme l'auteur d'un livre monstrueusement obscène, et Marial fait allusion à l'immoralité et en même temps à l'obscurité des écrits sybaritiques.

### 3.4. la fable milésienne

On donne le nom de fables milésiennes ou celui de contes milésiens à une catégorie de récits populaires, originaires de l'Asie, comme les fables ésope et d'autres. Nées en Ionie, elles en reflétaient les mœurs ; le caractère essentiel en est la grivoiserie et l'obscénité. Elles se sont propagées d'abord sous forme orale, puis ont été écrites et se sont enfin fondues dans le roman d'amour à l'époque gréco-romaine. Elles ont vraisemblablement passé en Grèce où s'est formée la comédie nouvelle.

## 4. Structure des fables

Le schéma de l'emblème, maillon entre la fable antique et la fable moderne, est, à l'occasion, utilisé par La Fontaine : l'emblème s'ouvre sur un titre, sous ce titre, une gravure illustre le récit, puis vient le récit lui-même, en quelques vers, clos par une formule lapidaire de forme proverbiale, enfin, un commentaire en dégage la signification morale. Mais généralement, chez La Fontaine comme chez Florian par la suite, la forme s'assouplit : elle est un jeu constant entre la narration proprement dite et la morale. Le récit devient extrêmement riche et complexe, et prend une importance majeure : jadis rudimentaire et linéaire, il multiplie désormais les voix narratives. D'autre part, La Fontaine, et plus

tard florian, optent pour un vers d'une métrique variée, s'assurant ainsi toutes les combinaisons possibles, césures, rythmes, et jouent sur toutes les ressources de sonorité. Ainsi, la fable passe du domaine de la rhétorique à celui de la poésie.<sup>2</sup>

### 5. Les personnages utilisés par la fable

La fable fait jouer des personnages ,qu'ils soient réels ou imaginaires ,et qui sont dotés d'un certain nombre de caractères reconnaissables qui se repèrent facilement par le lecteur ,par exemple, chez les animaux ,l'agneau est le symbole de la douceur ,de l'innocence ,le lion renvoie a la puissance ,a la férocités et a la force .le renard introduit la ruse, chez les plantes et les végétaux, le roseau est le symbole de la fragilités ,par contre le chêne relève la force.

### 6. La fiction dans la fable

L'auteur d'un conte ou d'une fable ou même d'un apologue, utilisait la fiction et le merveilleux afin d'interpeller le lecteur, l'intéressèrent le faire réfléchir et lui donner un regard critique sur la société dans laquelle il vit.

### 7. L'activité ludique dans un cours de langue

#### 7.1. La fable comme support pédagogique

Pour montrer et comprendre le mode de fonctionnement l'activité ludique dans l'espace / classe, nous avons choisi de proposer la fable de la fontaine intitulé « La cigale et la fourmi ». Le but étant d'observer comment cette séquence déclenche une interaction en situation de classe, mais encore comment celle-ci amène l'apprenant à agir et à produire à son tour à travers un processus cognitif déclenché par le jeu de rôles. L'exemple de cette fable montre bien le fonctionnement du processus instruire/plaire.

Dans cet exemple, la versification, les images telles que la personnification de la fourmi permettent la théâtralisation du texte. Les visées illocutoires identifiées par l'enseignant sont plusieurs. La poéticité des mots « quand la bise fut venue pas un seul petit morceau de mouche ou de vermisseau », la multiplicité de la négation installe le thème de l'hiver mais également le rythme du texte. La morale instaurée par le texte se laisse comprendre de manière très fluide par les jeux de mots, les jeux de rôles et surtout par dialogue établi entre deux animaux. Le sens est ainsi véhiculé de manière vulgarisée, il

<sup>2</sup> Cité par CHEBLI, H. (2012) « *Assoir la compétence de la lecture par le biais de la fable : cas de la deuxième année moyenne* » mémoire de master 2 didactique de l'université de Bejaia, p27.

devient dès lors accessible, intéressant et surtout rigolo pour l'apprenant .l'objectif visé par cette démarche se trouve alors accompli dans cette forme du ludique en classe de langue.<sup>3</sup>

## 8. Les fonctions de la fable

On distingue trois fonctions des fables :

### 8.1. Une fonction divertissante

Le récit développé dans la fable a une fonction divertissante : il met en scène certaines situations plaisantes voire comique. Le but de l'auteur est de plaire, séduire son lecteur. Mais ce récit est plaisant justement pour inviter celui-ci à poursuivre la lecture ; car par le récit d'une situation injuste et qu'il dénonce, il se moque de certains défauts, comme la prétention, l'imprudence, l'avarice ....que le lecteur lui-même est susceptible d'avoir, d'où une fonction éducative.

### 8.2. Une fonction éducative (morale)

La fable propose une morale comme dans le conte. Grâce au présent de vérité générale utilisé dans la morale, nous pouvons dire que la fontaine dénonce les défauts des hommes en général .par cette morale, le but du fabuliste est d'inviter la lecture à remettre en question ses façons de faire et de penser : s'il a quelques défauts, il doit s'en corriger. Le fabuliste les pointe du doigt, la lecture doit y remédier.

### 8.3. La fonction dénonciatrice

La fable peut avoir une troisième fonction : celle de dénoncer certains comportements humains certaines mœurs d'une époque précise. Les fables de la fontaine situent leurs actions à la cour du roi Louis XIV à Versailles (17<sup>ème</sup> siècle) : elles critiquent la fausseté et l'hypocrisie des courtisans qui font tout pour gagner la reconnaissance du roi. La cour n'est en fait qu'un théâtre où règne l'hypocrisie et dont le metteur en scène est le roi, le rôle de comédien étant incarné par les courtisans.<sup>4</sup>

<sup>3</sup> MEGUENNI LAHRECHE Amel, (2015), « le ludique comme stratégie d'Enseignement/apprentissage en classe de langue », Université d'Oran 2, p97

<sup>4</sup> Fichesdelecture.com-(site internet), <http://www.Fichesdelecture.com>, consulté le : 04/06/2017 à 21 :00 H

### 9. Caractéristiques des fables de La Fontaine

- a) La fable est un texte narratif, un récit assez court écrit en vers le plus souvent libre ; la disposition des rimes varie ; le mètre des vers aussi. C'est une histoire qui suit l'ordre chronologique des actions et dans laquelle au moins un personnage, une « force agissante » joue un rôle plus ou moins actif.
- b) Ces récits ressemblent souvent à un drame présentant la même structure : exposition ; nœud et dénouement ; les fables ressemblent à des drames parce que le dialogue y joue un grand rôle : les actants agissent et parlent le plus souvent.
- c) Outre l'histoire (circonstances, faits et personnages) c'est souvent la partie résumable du récit. Les fables comportent le plus souvent aussi une morale qui quand elle est exprimée de façon explicite, se trouve au début ou à la fin de la fable. Quand elle est implicite c'est au lecteur de tirer la leçon.
- d) La fable n'imité pas la réalité, son caractère fictif, irréel est au contraire mis en relief par certains éléments /moyens :
  - actants irréels : les animaux, les plantes, les dieux .....qui ressemblent à des hommes parce qu'ils parlent et agissent comme des qualités anthropomorphes.
  - Absence d'indication précise concernant le lieu, le temps : l'histoire se passe n'importe où, n'importe quand.
  - Les hommes n'aiment pas entendre un précepte de morale. Donc, il faut cacher sous une histoire amusante.
  - Les auteurs couraient certains risques en critiquant la situation sociale, politique de l'époque (la monarchie absolue, noblesse, bourgeoisie).
  - Il faut établir une certaine distance entre la lecture et les actants : le lecteur ne s'identifie pas avec les animaux.<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Cité par CHEBLI, H. (2012) « *Assoir la compétence de la lecture par le biais de la fable : cas de la deuxième année moyenne* » mémoire de master 2 didactique de l'université de Bejaia, p27.



### **Conclusion**

Les fables présentent un monde imaginaire de vie, mais l'important est de conduire les hommes à une vérité ou à une morale par le détour d'une histoire plaisante.

La fable a donc une visée didactique, et bien que très souvent contée de manière amusante ou apparemment ridicule, le lecteur finit toujours par en tirer une leçon de sagesse.

# **Partie pratique**

# Chapitre I

**Introduction**

Dans cette partie nous allons parler sur l'enquête que nous avons menée auprès d'un échantillon d'enseignants de la langue française au cycle moyen. Par le biais d'un questionnaire administré portant sur la conception que font ces enseignants de l'utilisation de la fable en classe de FLE, nous avons pensé que l'élaboration de ce questionnaire pourrait d'une certaine façon nous aider à élaborer la séquence didactique. Nous avons accordé le temps nécessaire aux personnes questionnées pour qu'elles puissent répondre de manière claire et précise à nos questions, et nous fournir tous les renseignements et les données susceptibles d'enrichir davantage notre recherche.

Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique et de vérifier la validité de nos hypothèses de départ, nous nous sommes appuyés sur l'analyse de projet II du manuel scolaire de deuxième année moyenne.

**1. Présentation du manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> année moyenne**

Le manuel de 2<sup>ème</sup> année moyenne se veut conforme aux programmes et organise donc, les apprentissages selon la pédagogie du projet .Le manuel s'ouvre sur un message destiné aux 2<sup>ème</sup> année moyenne. Il lui est fait un rappel de ce qui a été étudié en 1<sup>ère</sup> année moyenne, en l'occurrence, informer, expliquer, prescrire dans des situations de communication divers, et ce qu'il travaillera en 2<sup>ème</sup> année c'est-à-dire le récit de fiction dans les contes ,fables et légendes.

Suite une présentation des rubriques que l'élève rencontrera tout au long de son exploration, le sommaire et enfin la présentation du manuel, notamment iconographique.

La page 7 introduit le projet I

La page 59 introduit le projet II

La page 97 introduit le projet III

La page 138 les textes à lire en compréhension de l'oral

Les pages 147 et 148 sont consacrées a l'évaluation de « la patrie » a travers Mohamed lebjaoui et Assia DJebar.

A partir de la page 149 deux textes longs sont à découvrir par l'élève.

Il s'agit de nouvelles écrites par Dino Buzzati et Ray Bradbury.

Suivent des conseils pour bien lire une image, pour bien écrire, pour bien utiliser les déterminants et, enfin, pour bien conjuguer les verbes « être » et « avoir » au mode indicatif. Les élèves pourront, à la demande de leur professeur, colorier les cases du tableau.

Comme pour les manuelles existantes, il comporte trois projets, chaque projet se déclinant en séquences.

Projet I « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège »

- Séquence 1 : je découvre la situation initiale du conte
- Séquence 2 : je découvre la suite des événements du conte
- Séquence 3 : j'inspire le portrait des personnages dans un conte
- Séquence 4 : je découvre la situation finale du conte

Projet II « dans le cadre du concours de la meilleure fable, mes amis et moi interprétons nos fables »

- séquence 1 : je découvre la vie des animaux a travers la fable
- séquence2 : j'inspire un dialogue dans la fable
- séquence3 : je rédige la morale de la fable

Projet III : « Nous rédigeons un recueil de légendes a présenter le jour de la remise des prix »

- séquence 1 : je découvre les animaux de légendes.
- séquence2 : je découvre des personnages de légendes
- séquence3 : je découvre la légende urbaine

Présentation de projet II

Le projet II, qui traite la fable est considéré comme le première outil d'analyse dans notre enquête dans le but de vérifier s'il est adapté a l'enseignement apprentissage de la langue seconde avec les élèves de deuxième année moyenne.

Le projet II comme tous les autres projets comporte des compétences bien visées que nous pouvons citer quelques-unes ci-après.

Les compétences visées dans ce projet sont :

-compétence globale :

A l'issue de la 2<sup>ème</sup> année moyenne, la compétence globale est « raconter à travers différents récits de fiction »

-compétence terminales :

La compétence globale se décline en 3 compétences terminales :

Raconter à travers un conte, à travers une fable et à travers une légende ou chaque séquence correspond à un niveau de compétence. Puisque nous travaillons sur le projet 2 notre description sera limitée au niveau de la compétence terminale 2 (raconter à travers une fable)

Niveau de la compétence terminale du projet II :

-Niveau de compétence (NC1) : découvrir la vie des animaux à travers la fable

-Niveau de compétence (NC2) : insérer un dialogue dans la fable

-Niveau de compétence (NC3) : rédiger la morale de la fable

Organisation du projet II :

Chaque séquence s'organise autour de huit rubriques :

-une situation d'orale avec un texte à écouter

-une situation d'écrit, avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse) et que l'élève lira de façon expressive en séance de lecture entrainement.

-Un espace pour débattre clôturera l'activité de lecture entrainement.

-Un atelier d'écriture, dans lequel les élèves découvrent des textes modèles et des activités qui leur permettent de s'entraîner en vue de réaliser un meilleur écrit possible.

-technique du résumé, c'est une technique d'expression qui consiste à reformuler le contenu d'un texte suivant un plan qui garde toujours le fond et la forme du texte.

-Principes du résumé, il s'agit de faire plus court de manière à réduire le propos de l'auteur pour conserver seulement ce qu'il exprime d'important .On supprime les idées ou informations secondaires. Un bon résumé commence par un travail d'analyse, c'est-à-dire une lecture très attentive, accompagnée de notes dans la marge.

-Une lecture plaisir exploitée en classe sera pour l'élève une source d'échange et d'enrichissement.

-Récitations des textes de poésie sont proposés dans le manuel afin de divertir l'élève mais pas seulement .Le professeur devra les sensibiliser à ce langage si particulier qui véhicule d'émotions.

**2. Analyse des résultats du questionnaire.**

**Question 01** comment pouvez-vous définir la fable ?

Toutes les réponses données à cette question sont plus ou moins similaires, pour cela nous allons regrouper les réponses en une définition qui corresponde aux propos des enseignants :

Les fables sont des récits imagés en vers ou en prose qui s'achèvent généralement par une leçon, une morale ou une réflexion critique, elles mettent en scène des animaux des plantes, des objets ou même des phénomènes naturels et parfois aussi des hommes et des dieux.

**Question 02** dans quel type pouvez-vous classer la fable ?

Selon les réponses des enseignants, la fable ne peut pas être classée dans un seul genre ; dans une seule fable, on peut trouver de la narration, l'argumentation, le dialogue. Par contre on peut parler du genre dominant dans la fable.

**Question 03** de quelle façon avez-vous enseigné la fable dans votre classe ?

Tous les enseignants ont confirmé avoir enseigné la fable en classe. Les fables du manuel scolaire sont organisées autour d'un projet didactique qui est répartie à son tour sur trois séquences.

**Question 04** quelle support utilisez-vous quant à l'enseignement de la fable dans votre classe ?

	Pourcentage	nombre
Manuel scolaire	75%	15/20
Fable autonome	20%	04/20

75% des enseignants interrogés utilisent le manuel scolaire comme support dans l'enseignement de la fable, puisqu'il y a une certaine variété de fable.

Seulement, 20% des enseignants utilisent des fables sélectionnées de leur choix comme support.



**Question 05** quelles sont les compétences visées par l'enseignement de la fable dans le manuel scolaire ?

D'après les réponses des enseignants, c'est la compétence de compréhension et d'expression orale, et quelques compétences linguistiques qui sont visées. Le texte de la fable est généralement court, cela facilite à l'apprenant sa mémorisation; la morale que comporte la fable attire l'apprenant et le pousse à participer davantage en classe.

**Question 06** pensez-vous que la fable est un support efficace pour l'enseignement du FLE en classe de 2AM ?

	Pourcentage	nombre
Oui	90%	18
Non	10%	02

90% des enseignants pensent que la fable est un support efficace pour l'enseignement du FLE

Pour les apprenants de 2AM.

La fable est un support motivant, on a constaté que les objectifs assignés par la fable sont atteints.

**Question 07** quels sont les objectifs qu'on peut viser par l'enseignement de la fable en classe du FLE ?

objectifs	réponse
Développement des compétences linguistiques	✓
Développement de compétence culturelle et interculturelle	✓
Initiation des apprenants à la lecture	✓
Développement de la compétence de mémorisation	✓
Savoir argumenter, illustrer et analyser	✓

D'après les réponses des enseignants ; on peut, à travers l'enseignement par la fable, atteindre plusieurs objectifs.

**Question 08** quelle était la réaction des élèves lors de l'enseignement de la fable ?

La totalité des enseignants ont confirmé que leurs élèves étaient animés et actifs lors de l'enseignement de la fable, ce qui explique l'attention qu'ils accordent à la fable et que les élèves sont attirés par les histoires de ce genre.

**Question 09** que pensez-vous d'une séquence didactique sur la fable ?

Tous les enseignants étaient d'accord pour une séquence didactique sur la fable, ils trouvent que c'est un bon support pour l'enseignement du FLE ; elle offre un univers de découverte pour les élèves de 2AM. la fable répond aux besoins linguistique et culturelles.

**Question 10** est-ce que vous ne trouvez pas les textes de la première séquence du projet 02 trop longs par rapport au niveau des apprenants ?

	pourcentage	nombre
Oui	65%	13
Non	35%	07

65% des enseignants trouvent que les textes proposés dans la séquence 01 du projet 02 sont trop longs, et cela ne joue pas à la faveur de l'apprenant. C'est très difficile pour un élève de deuxième année moyenne de saisir un texte long, il est préférable de travailler sur des textes courts.

Seulement 07 enseignants, soit 35% trouvent que les textes proposés dans la séquence sont bons et adéquats pour un élève de deuxième année moyenne.

### 3. Commentaire

Au terme de notre analyse, nous pouvons dire que cette expérimentation nous a permis d'aboutir à des résultats qui s'avèrent importants. Nous pouvons dire aussi que nous sommes arrivés à confirmer l'utilité de la fable comme support didactique en classe de deuxième année moyenne.

Nous allons à présent proposer une séquence didactique dont le support sera essentiellement des fables de Jean De Lafontaine ou des extraits des fables du même auteur. Nous sommes arrivés à proposer cette séquence suite à notre observation du terrain, à notre analyse du manuel scolaire et suite à l'analyse des résultats du questionnaire, particulièrement les deux dernières questions qui traitent de l'avis des enseignants sur la proposition d'une séquence didactique sur la fable, mais surtout la question sur la longueur des textes utilisés comme support dans la première séquence du deuxième projet didactique.

Avant d'entamer notre séquence, il nous semble important de définir la séquence didactique et ces principales étapes.

#### 4. La séquence didactique

La définition de la séquence didactique

« La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoir et savoir-faire définis dans les objectifs d'apprentissage ; les savoir-faire visés consistent en outils langagiers constitutifs et divers genres textuels publics et relativement formalisés » (Jean François de Pietro 2002.p4)<sup>1</sup>

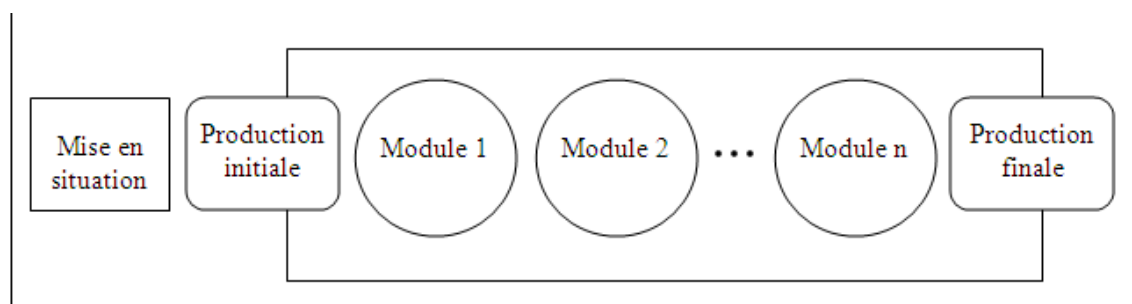
Selon Thévenaz & Cordeiro « le but principal d'une séquence didactique est de travailler un genre de texte utilisé dans une situation de communication donnée » (cité par Ammouden ,2015 p.7)

La séquence didactique est donc une mise en fonction des motivations et des besoins langagiers de l'apprenant, selon Ammouden m'hand : « la séquence didactique fait partie des dispositifs qui favorisent la centration sur l'apprenant et donc l'apprentissage (fondé sur l'activité de l'apprenant) » (cité par Abdoune .H et Ammari T, 2016, p, 20)

Pour décrire les étapes de la séquence didactique nous insérerons le schéma de la séquence didactique proposé par Dolz, Noveraz & Schneuwly.

---

<sup>1</sup> AMMOUDEN M'hand (2015) « Cours et activités de didactique de l'écrit. 4. L'enseignement/apprentissage par séquences didactiques », Polycopié pédagogique, Université A. Mira-Bejaia. Disponible sur : <http://elearning.univ-bejaia.dz/course/>



### Schéma de la séquence didactique (Dolz, Noverraz & Schneuwly, 2002)

**4.1.** La mise en situation permet : « de faire émerger un projet de communication (interviewer des experts, débattre d'un sujet de controverse, etc) et de motiver ce qui va suivre ». Nous tenons à attirer l'attention sur le fait que ceci ne doit pas être confondu avec l'éveil d'intérêt qui est déconseillé actuellement.

**4.2.** La production initiale : il s'agit d'inviter les apprenants « à réaliser une première fois l'activité communicative projetée, dans toute sa complexité ». Cela permettra d'émerger les représentations qu'il se « font de ce qui deviendra l'objet de l'apprentissage, de rendre visible leurs acquis et leurs difficultés ».

**4.3.** La production finale: il déclare qu'il s'agit de demander aux apprenants de réaliser « une seconde fois l'activité communicative (généralement selon les modalités légèrement différentes).

## 5. La séquence didactique élaborée

### Projet II :

**Séquence 01** je découvre la vie des animaux à travers la fable.

**Module** : expression orale

**Objectif** : mémoriser un texte en vers et savoir le restituer à l'oral en étant compréhensif et expressif.

**Support : la fable** : la cigale est la fourmi.

Déroulement de la séance :

**Phase A** : première lecture magistrale du texte par l'enseignant.

Questions :

- Qui a écrit le texte?
- Quels insectes sont cités dans ce texte ?
- Comment appelle-t-on ce genre de texte? De quel type de texte est-il ?
- Deux saisons sont citées dans le texte lesquelles ?

**Phase B** : deuxième lecture par l'enseignant.

Questions :

- Qu'a fait la cigale pendant tout l'été? Que faisait la fourmi pendant ce temps-là ?
- L'hiver venue, dans quelle situation se trouve la cigale ? quel détail le montre ? pour quelle raison ?
- A qui demande-t-elle de l'aide? Comment s-y prend-elle afin de la convaincre ?

**Phase C** : troisième lecture.

Questions :

- Quel trait de caractère de la fourmi est dénoncé dans cette fable ?
- De quelle qualité la fourmi fait-elle preuve ?
- Quel personnage représente la moralité populaire selon laquelle il faut être économe ?
- Que pensez-vous de chacun des personnages de la fable ? lequel vous inspire le plus de sympathie ? justifiez votre point de vue ?

**Projet 02 :**

**Séquence 01** je découvre la vie des animaux à travers la fable.

**Module** : compréhension de l'écrit.

**Objectif** : comprendre le texte et apprendre à l'élève comment analyser une fable.

**Support** : la fable : le corbeau et le renard.

Déroulement de la séance :

Après une lecture silencieuse, l'enseignant demande à quelques élèves de lire le texte puis il demande de répondre aux questions suivantes.

Questions de compréhension de texte.

**Questions A:**

- Que signifie le mot maître ? appliqué au corbeau, doit-il être pris au sérieux ou ironiquement ?
- Placez les mots du premier vers dans leur ordre réguliers ?
- Corbeau – arbre – un – sur – maître – perché.
- Que signifie alléché ? donnez un équivalent ?
- Quelle différence y a-t-il entre joli et beau ?

**Questions B :**

- Le titre de la fable ne nous offre-t-il pas une opposition ? Expliquez cette opposition ?
- Lisez puis résumez la fable en quelques lignes ?
- « Hé ! bonjour ! » pour quoi le renard traite-t-il le corbeau en ami ? faites ressortir ce comportement dans le langage du renard.
- Quel est le but du renard et comment s'y prend-il pour l'atteindre ?
  
- Quelle leçon nous enseigne cette fable ? soulignez la bonne réponse.
  - Il faut manger rapidement son fromage.
  - Il ne faut pas chanter.
  - Il faut se méfier de trop de flatteries.

**Projet 02 :**

**Séquence 01** je découvre la vie des animaux à travers la fable.

**Module :** vocabulaire

Le champ lexical

**Objectif :** enseigner aux élèves le champ lexical.

**Support : la fable :** L'oiseau blessé d'une flèche et Le laboureur et ses enfants

Déroulement de la séance :

Observez les deux listes de mots ci-dessous.

Liste01 : douleur – malheur – triste – souffrant.

Liste02 : remuez – creusez – fouillez – bêchez – laboureur.

-Dites à quoi renvoient les mots de chaque liste.

- Complétez la phrase suivante pour obtenir la définition de « champ lexical ».

On appelle un champ lexical tous les ..... (verbe, nom, adjectif) qui .....à un même.....

**Projet 02**

**Séquence 01** je découvre la vie des animaux à travers la fable.

**Module :** vocabulaire

La synonymie

**Objectif :** enseigner aux élèves qu'est ce que le synonyme d'un mot.

**Support : la fable :** le cheval et l'âne.

Déroulement de la séance :

**Activité 01**

**A** - Observez les passages suivants.

- Repérez les mots écrits en italique puis trouvez les mots qui ont le même sens.

Un âne accompagnait un cheval peu courtois

Et le pauvre *baudet* si chargé qu'il succombe.

Tant qu'il vit sous le *faix* mourir son camarade.

Moitié de ce fardeau ne vous sera que jeu.

**B** - Voici une liste de verbes : sauver – aider- périr - négliger - nier - épauler.

-Remplacez, dans les phrases suivantes, le verbe souligné par son synonyme.

- En ce monde il faut l'un l'autre secourir.
- Tant qu'il vit sous le faix mourir son camarade.
- Le cheval refusa, fit une pètarade.



**Projet 02**

**Séquence 01** je découvre la vie des animaux à travers la fable.

**Module :** grammaire

Le présent de l'indicatif

**Objectif :** apprendre à l'élève la valeur du présent de l'indicatif et sa fonction (valeurs et conjugaison)

**Support : la fable :** la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.

Déroulement de la séance :

**Activité 01**

Observez le texte (la fable), puis repérez les verbes ?

- Dites à quel temps sont conjugués ces verbes.
- Quel est le temps dominant ?
- Donnez l'infinitif de chacun d'eux, et classez-les en groupes ?

« Envieuse, s'étend, et s'enfle et se travaille, »

- A quelle personne sont conjugués les verbes de cette phrase ?
- Remplacez le mot « envieuse » par le pronom « elle ».

Dans la même phrase, l'action :

- Se passe au moment où on parle
- Va se passer dans l'avenir
- Est déjà passée

Choisissez la bonne réponse.

**Projet 02**

**Séquence 01** je découvre la vie des animaux à travers la fable.

**Module :** orthographe

**Objectif :** apprendre à l'élève comment distinguer entre un participe présent et un adjectif verbal.

**Support : la fable :** des passages des fables de La Fontaine.

Déroulement de la séance :

Observez les phrases suivantes:

- 1- Recevant comme siens l'encens et les antiques.
- 2- En se saisissant du baudet.
- 3-et disait, en *souffrant* un surcroit de douleur.
- 4-Un oiseau *déplorait* un surcroit de douleur.

1- Les verbes soulignés dans les deux premières phrases sont :

- des adjectifs
- des participes passés

2- transformez-les en verbes.

Que remarquez-vous ?

3- transformez les mots en gras en verbes,

Ajoutez pour chaque verbe le suffixe « ant »

-Les mots obtenus expriment :

- Une action.
- Un état ou une manière.

**Conclusion**

Dans la séquence qu'on a proposée, on s'est limité à une seule activité pour chacune des compétences visées. Il est évident que la séquence didactique, élaborée n'est pas conforme à celle proposée dans le manuel scolaire de 2 AM. On a dû sauvegarder les mêmes textes sélectionnés pour la rubrique de « l'atelier d'écriture » et celle de la « conjugaison » et même celle de la « lecture plaisir » ; nous pensons que les fables et les activités données échappent à la critique qu'on a porté sur la longueur des textes de la séquence.

# **Conclusion Générale**

### **Conclusion générale.**

Dans ce travail de recherche, on a voulu s'investir dans le domaine de l'enseignement au cycle moyen, qui a connu des difficultés dans l'apprentissage de la langue française comme langue étrangère.

Le texte littéraire, comme on l'a signalé dans la partie théorique de notre travail, a pris une place importante en tant que support didactique dans les manuels scolaires; il est d'une valeur non négligeable pour l'enseignement. Il représente un document riche pour l'exploitation en classe de FLE dans les différentes situations d'apprentissage.

Actuellement, l'utilisation des textes littéraires dans les manuels scolaires est assez répandue ; le manuel de 2 AM est le meilleur exemple, Ce dernier est réparti sur trois projets basés concrètement sur le genre littéraire ; à commencer par le conte puis la fable et à la fin la légende. Cela explique le grand intérêt que le genre littéraire peut offrir à l'enseignement et aux apprenants.

Notre travail de recherche s'est focalisé sur la fable, particulièrement sur son efficacité pour l'enseignement du FLE, et la manière par laquelle cette dernière est prise et exploitée en classe de deuxième année moyenne.

Dans notre recherche nous avons émis trois hypothèses de recherche.

On a d'abord supposé que la meilleure façon d'exploiter la fable en classe de 2 AM est de varier les textes tout comme les activités à réaliser en classe. On a supposé aussi que l'enseignement par la fable développe plusieurs compétences telles que la compréhension de l'écrit et de l'oral, en outre la compétence de lecture et d'écriture et celle de la mémorisation.

Concernant les objectifs à atteindre par l'enseignement de la fable, on a émis l'hypothèse suivante : la fable permet à l'apprenant de savoir argumenter et illustrer son point de vue, de critiquer, et d'analyser une situation donnée.

Cependant, pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons mené une enquête auprès des enseignants du cycle moyen, par le biais d'un questionnaire comportant dix questions sur la fable en général, et sur la séquence didactique en particulier. Nous avons utilisé le manuel scolaire comme outil d'analyse, pour décrire l'organisation des projets et les séquences qui le constituent.

Selon les résultats de notre enquête, nous pouvons dire que la totalité de nos hypothèses du départ sont confirmées et nous avons pu montrer l'utilité de la fable dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

Nous espérons, dans ce modeste travail, que nous avons touché des points essentiels soient pratiques ou théoriques qui peuvent être bénéfiques pour l'enseignement de la langue française. Nous souhaitons aussi que notre travail soit utile, et ouvrira la voie pour des recherches ultérieures dans le domaine de la didactique. Des recherches dont le seul objectif est d'offrir un apprentissage de qualité, et de permettre aux apprenants d'acquérir un savoir et une maîtrise parfaite de la langue française.

# **Références Bibliographiques**

## Références bibliographiques :

- ✓ Christian Puren : de l'approche communicative à la perspective actionnelle, séminaire de formation en didactique du FLE ; Athènes 10-11 janvier 2009.
- ✓ Cité par CHEBLI, H. (2012) « Assoir la compétence de la lecture par le biais de la fable : cas de la deuxième année moyenne » mémoire de master 2 didactique de l'université de Bejaia.
- ✓ Dominique. C: les genres littéraires, 1992.
- ✓ Ismail slimani, la notion du genre comme voie pour l'enseignement /apprentissage de la littérature, Synergies Algérie, n° 4.2009.
- ✓ Jean-Marie Schaeffer : qu'est ce qu'un genre littéraire ? paru en 1989.
- ✓ K.Canvat, genres et enseignement de la littérature, recherche n 18, 1<sup>er</sup> semestre, 1993 ; facultés universitaires de Namur
- ✓ Karl Canvat : enseigner la littérature par les genres ; pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire, 1999, De Boeck Duculot
- ✓ Martine, B.et Marie-Christine, B. (2008). Enseigner les genres littéraires à l'école. Sur [http://id.erudit.org/id\\_erudit/1696](http://id.erudit.org/id_erudit/1696) ac Québec français n° 148, 2008.
- ✓ MEGUENNI LAHRECHE Amel, (2015), « le ludique comme stratégie d'Enseignement/apprentissage en classe de langue », Université d'Oran 2. Fichesdelecture.com-(site internet), <http://www.Fichesdelecture.com>, consulté le : 04/06/2017 à 21 :00 H
- ✓ AMMOUDEN M"hand (2015) « Cours et activités de didactique de l'écrit. 4. L'enseignement/apprentissage par séquences didactiques », Polycopié pédagogique, Université A. Mira-Bejaia. Disponible sur : <http://elearning.univ-bejaia.dz/course/>



# ANNEXES

## Annexe 01

### Questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen.

Dans le but de réaliser une recherche scientifique sur « *La fable comme genre dans l'enseignement/apprentissage du FLE en 2<sup>ème</sup> année moyenne* », veuillez bien répondre à ces questions.

1. Comment pouvez-vous définir la fable ?

.....  
.....

2. Dans quel genre pouvez-vous classer la fable ?

Narratif

Descriptif

Argumentatif

Dialogue

Autre.....

.....

3. De quelle façon avez-vous enseigné la fable ?

.....  
.....

4. Quel support utilisez-vous quant à l'enseignement de la fable dans votre classe ?

Manuel scolaire

Fable autonome

Autre support .....

5. Quelles sont les compétences visées par l'enseignement de la fable proposée dans le manuel de français de deuxième année moyenne ?

Compréhension et expression orale

Compréhension et expression écrite

Compétence culturelle et interculturelle

Autre compétence.....

6. Pensez-vous que la fable est un support efficace pour l'enseignement du FLE en classe de 2AM ?

Oui

Comment ?.....

.....

Non

Pourquoi ?.....

.....

7. Quelles sont les objectifs visés par l'enseignement de la fable en classe de 2 AM?

Développement de la compétence linguistique

Développement de compétence culturelle et interculturelle

Initiation des apprenants à la lecture

Développement de la compétence de mémorisation

Savoir analyser, illustrer et analyser.

8 quelle était la réaction de vos élèves lors de l'enseignement de la fable ?

Actifs et animés

Passif et non animés

9 Que pensez-vous d'une séquence didactique sur la fable ?

.....

.....

.....

10 Est ce que vous ne trouvez pas que les textes proposés dans la séquence 01 du projet 02 trop longs par rapport au niveau des apprenants ?

Oui

Non

## Annexe 03

### Les fables

#### Fable 01 : la cigale et la fourmi.

La cigale, ayant chanté	« Je vous paierai, lui dit-elle,
Tout l'été,	Avant l'out, foi d'animal,
Se trouva fort dépourvue	Intérêt et principal. »
Quand la bise fut venue.	La fourmi n'est pas prêteuse ;
Pas seul petit morceau	C'est là son moindre défaut.
De mouche ou de vermisseau	« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Elle alla crier famine	Dit-elle a cette emprunteuse.-
Chez la fourmi sa voisine,	Nuit et jour à tout venant
La priant de lui prêter	Je chantais, ne vous déplaie.
Quelque grain pour subsister	-Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Jusqu'à la saison nouvelle	Eh bien : dansez maintenant. »

#### Fable 02 : le corbeau et le renard

Maitre corbeau, sur un arbre perché	Aces mots le corbeau ne se sent pas de joie
Tenait en son bec un fromage.	Et pour montrer sa belle voix
Maitre renard par l'odeur alléché	Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie
Lui teint à peu près ce langage :	Le renard s'en saisit et dit : « mon bon monsieur
« Hé ! Bonjour monsieur du corbeau	Apprenez que tout flatteur
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !	Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Sans mentir, si votre ramage	Cette leçon vaut bien un fromage sans doute
Se rapporte a votre plumage	Le corbeau honteux et confus
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois	Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y
	prendrait plus.

**Fable 03 : la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.**

Une grenouille vit un bœuf

Qui lui sembla de belle taille.

– Vous n’en approchez point. »

Elle, qui n’était pas grosse en tout comme un bœuf,

La chétive pécure

Envieuse, s’étend, s’enfle et se travail,

S’enfla bien qu’elle creva

Pour égaler l’animal en grosseur

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages

Disant : « regardez bien, ma sœur ;

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Est-ce assez ? Dites moi : n’y suis-je point encore ?

Tout prince des ambassadeurs,

Nenni.- m y voici donc ? –point du tout. M y voila ?

Tout marquis veut avoir des pages.

**Fable 04 : l’oiseau blessé d’une flèche.**

Mortellement atteint d’une flèche empennée,

De quoi faire voler ces machines mortelles.

Un oiseau déplorait sa triste destinée,

Mais ne vous moquez point, engeance sans pitié :

Et disait, en souffrant un surcroit de douleur :

Souvent il vous arrive un sort comme le notre.

« Faut-il contribuer à son propre malheur !

Des enfants de Japet toujours une moitié

Cruel humains ! Vous tirez de nos ailes

Fournira des armes à l’autre. »

**Fable 05 : le chevale et l’âne**

En ce monde il se faut l’un l’autre secourir :

« La prière, dit-il, n’en est pas incivile :

Si ton voisin vient mourir,

Moitié de ce fardeau ne vous sera que jeu. »

C’est sur toi que le fardeau tombe

Le cheval refusa, fit une pétarade :

Un âne accompagnait un chevale peu courtois,

Tant qu’il vit sous le faix mourir son camarade,

Celui-ci ne portant que son simple harnois,

Et reconnu qu’il avait tort

Et le pauvre baudet si charge qu’il succombe.

Du baudet, en cette aventure,

Il pria le cheval de l’aider quelque peu :

On lui fit porter la voiture

Autrement il mourrait avant qu’être à la ville.

Et la peau par-dessus encor.

### Fable 06 le coq et la perle

Un jour un coq détourna	Un ignorant hérita
Une perle qu'il donna	D'un manuscrit qu'il porta
Au beau premier lapidaire.	Chez son voisin le libraire
Je la crois fine, dit-il ;	Je crois, dit-il qu'il est bon ;
Mais le moindre grain de mil	Mais le moindre ducaton
Serait bien mieux mon affaire	Serait bien mieux mon affaire.

### Fable07 le laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine :	Remuez votre champ des qu'on aura fait l'out
C'est le fonds qui manque le moins.	Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,	Où la main ne passe, repasse. »
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.	Le père mort, les fils vous retournent le champ
« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage	Deçà, delà, partout : si bien qu'au bout de l'an
Que nous ont laissé nos parents :	Il en rapporta d'avantage ;
Un trésor est caché dedans	D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage	De leur montrer, avant sa mort,
Vous le fera trouver : vous e viendrez à bout	Que le travail est un trésor.

La séquence didactique du manuel de 2 AM

*Projet 2*

*Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables*



**Séquence 1** Je découvre la vie des animaux à travers la fable. Page 60.  
**Séquence 2** J'insère un dialogue dans ma fable. Page 73.  
**Séquence 3** Je rédige la morale de ma fable. Page 85.



## CONJUGAISON

## Le présent de l'indicatif

igurt... observe

Combien la liberté **est** douce, c'est ce que je **vais** dire en peu de mots. Un chien bien nourri se trouva par hasard sur le chemin d'un loup d'une maigreur extrême. Ils **se saluent** et **s'arrêtent**.

— Où te **vient**, dis-moi, ce poil brillant ? Que manges-tu pour avoir un tel embonpoint ? Moi qui suis bien plus fort que toi, je **meurs** de faim.

— Le chien, franchement, **répond** : — Cette condition t'**appartient** si tu **peux** rendre au maître les mêmes services que moi.

— Lesquels ? **dit** l'autre. — Garder la porte, défendre, même la nuit, la maison contre les voleurs.

phrase

résen

analyse

A quel temps et à quelles personnes sont conjugués les verbes écrits en caractères gras ?

Donne l'infinitif de chacun d'eux.

Classe-les en groupes.

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

exercices

## Les terminaisons du présent de l'indicatif :

Verbes du 1<sup>er</sup> groupe : e - es - e - ons - ez - ent.

Je chante ; tu chantes ; il (elle) chante ; nous chantons ; vous chantez ; ils (elles) chantent.

Verbes du 2<sup>e</sup> groupe : is - is - it - issons - issez - issent.

Je finis ; tu finis ; il (elle) finit ; nous finissons ; vous finissez ; ils (elles) finissent.

Les verbes du 3<sup>e</sup> groupe : s (x) - s (x) - t (d) - ons - ez - ent.

## CAS PARTICULIERS

Aller (3<sup>e</sup>me groupe) : je vais - tu vas - il va - nous allons - vous allez - ils vont.

Certains verbes du 3<sup>e</sup>me groupe se conjuguent avec les terminaisons des verbes du 1<sup>er</sup> groupe. Ex : Cueillir ; Je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent.

## Je m'entraîne

## 1. Ecris les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

On (raconter) que deux canards et une tortue vivaient près d'un étang où poussait une herbe abondante. Les deux canards et la tortue étaient liés d'amitié et d'affection.

Il advint que l'eau de l'étang tarit ; alors les deux canards vinrent faire leurs adieux à la tortue et lui dirent :

« Reste en paix, amie ; nous (quitter) cet endroit car l'eau (commencer) à manquer ».

« Le manque d'eau, leur (dire) la tortue, m' (affecter) plus que toute autre créature, car je (être) comme la barque : je ne (pouvoir) vivre que là où l'onde (abonder). Tandis que vous deux, vous (pouvoir) survivre partout ; emmenez-moi donc avec vous. »

Ils acceptèrent.

« Comment ferez-vous pour me porter ? »

(Demander)-t-elle.

« Nous prendrons chacun le bout d'une branche, dirent-ils, et tu te suspendras, avec ta bouche, par le milieu alors que nous volerons avec toi dans les airs. Mais garde-toi, si tu (entendre) les gens parler, de prononcer un mot. »

Puis ils la portèrent et volèrent dans les airs.

« C'est incroyable, dirent les gens lorsqu'ils les virent,... Une tortue entre deux canards qui la (porter). »

La tortue et les deux canards, Ibn Al Muqaffa.



## Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

### ATELIER D'ECRITURE

Je rédige avec mes propres mots une fable choisie



Dans cette activité, il t'est demandé de :

- remettre dans l'ordre les vignettes de cette fable,
- lui donner un titre,
- associer chaque vignette aux phrases correspondantes.

La tortue, malgré sa lenteur, propose courageusement de se mesurer au lièvre.

Le lièvre s'élance sur la route.

Le lièvre, assuré d'arriver largement en tête, prend tout son temps, joue et chante chemin faisant.

La tortue persévérante atteint la ligne d'arrivée épuisée, mais heureuse d'avoir gagné la course.

Surpris par sa défaite, le lièvre comprend trop tard qu'il ne faut jamais sous-estimer son adversaire.

### Je lis la fable : Le Rat des villes et le Rat des champs

Autrefois le Rat des villes  
 invita le Rat des champs,  
 d'une façon fort civile,  
 de **reliefs d'ortolans**.  
 Sur un tapis de Turquie  
 le couvert se trouva mis :  
 le laisse à penser la vie  
 que firent ces deux amis.  
 Le régala fut fort honnête,  
 rien ne manquait au festin ;  
 mais quelqu'un troubla la fête,  
 pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la Salle  
 Ils entendirent du bruit ;  
 Le Rat des villes **détale**,  
 Son camarade le suit.  
 Le bruit cesse, on se retire :  
 Rats en campagne aussitôt ;  
 Et le citadin de dire :  
 Achevons tout notre **rôt**.  
 - C'est assez, dit le **Rustique** ;  
 Demain vous viendrez chez  
 moi ;

Ce n'est pas que je me pique  
 De tous vos festins de Roi.  
 Mais rien ne vient  
 m'interrompre ;  
 Je mange tout à loisir.  
 Adieu donc ; **fi** du plaisir  
 Que la crainte peut  
**corrompre.** »

La Fontaine



## Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

### Mots expliqués :

Reliefs d'ortoisans : broderie de valeur

Détale : s'enfuit

Rustique : campagnard

Faire fi : ignorer

Corrompre : changer négativement

### Je rédige

Cette fable relate l'histoire de deux rats, celui de la campagne et celui de la ville.

Raconte les différents moments de cette histoire à ta manière. Aide-toi de ton puits à mots.



Lieux : la ville ; le champs.

Noms : une richesse, une surprise, une peur, un étonnement, un courage, une ironie, une atmosphère paisible, un festin.

Verbes : affronter, manger, inviter, découvrir, perturber,...

### Critères de réussite

Pour réussir ta production, il est important de répondre aux questions suivantes :

- Où se passe l'histoire ?
- A quelle invitation répond le rat des champs ?
- Que se passe t-il pendant le dîner ?
- Quelle est la réaction du rat des champs ?
- Que dit-il alors au rat des villes ? A-t-il raison de lui tenir ce langage ?
- A quel temps sont les verbes de cette dernière partie de la fable ?

### Je m'évalue

Ai-je respecté les différents moments de la fable ?

Coche la bonne case.

	Oui	Non
Est-ce que j'ai tenu compte des personnages de la fable ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Est-ce que j'ai tenu compte des différents moments de la fable ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Est-ce que j'ai employé le présent de l'indicatif ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Est-ce que j'ai raconté la fable avec mes propres mots ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>





## LECTURE-PLAISIR

## L'Ours et les deux compagnons

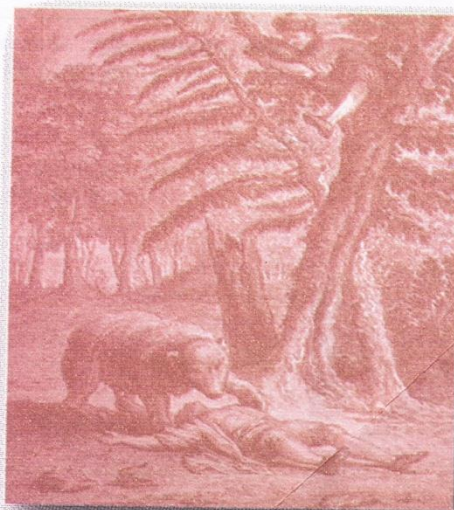
Deux voyageurs faisant chemin ensemble, aperçurent un Ours qui venait droit à eux. Le premier qui le vit monta brusquement sur un arbre, et laissa son compagnon dans **le péril**, quoi qu'ils eussent été toujours liés jusqu'alors d'une amitié fort étroite. L'autre qui se souvint que l'Ours ne touchait point aux cadavres, se jeta par terre tout de son long, ne remuant ni pieds ni mains, retenant sa respiration, et faisant le mort. L'Ours le tourna et le flaira de tous côtés, et approcha souvent sa tête de la bouche et des oreilles de l'Homme qui était à terre ; mais le tenant pour mort, il le laissa et s'en alla.

Les deux voyageurs s'étant sauvés de la sorte des griffes de l'Ours, continuèrent leur voyage. Celui qui était monté sur l'arbre, demandait à son compagnon, chemin faisant, ce que l'Ours lui avait dit à l'oreille, lorsqu'il était couché par terre. « Il m'a dit, répliqua le Marchand, plusieurs choses qu'il serait inutile de vous raconter ; mais ce que j'ai bien retenu, c'est qu'il m'a averti de ne jamais compter parmi mes amis que ceux dont j'aurai éprouvé la fidélité dans ma mauvaise **fortune**. »

D'après Esopé

## Voyage autour du texte

1. Qui est l'auteur de cette fable ?
2. Un Ours et deux Compagnons sont les personnages de cette fable. A la vue de l'Ours, que fait l'un des Compagnons ?
3. Quelle phrase montre que les deux Compagnons étaient vraiment liés ?
4. Pourquoi le second Compagnon est resté immobile ?
5. De quoi s'était-il souvenu ?
6. Pourquoi l'Ours a-t-il laissé la vie sauve au voyageur ?
7. Quelle est la morale de cette fable ?



## Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

## MON PROJET

Pour réaliser le projet : « Pour le concours de lecture, mes camarades et moi interprétons des fables en prose ».

Tes camarades et toi allez respecter un certain nombre de recommandations. Il s'agit de :

- Sélectionner parmi les fables lues celles dont vous pourrez vous inspirer
- Tenir compte des différentes propositions pour introduire :
  - l'univers des animaux : lion, renard, bouc, lièvre, colombe, fourmi,...
  - les lieux : forêt, ferme, rivière, ville, champ,...
  - le temps : lointain.
- Préciser les traits moraux de chaque animal, et ce qu'ils symbolisent : courage, peur, force, faiblesse, ruse, naïveté,...

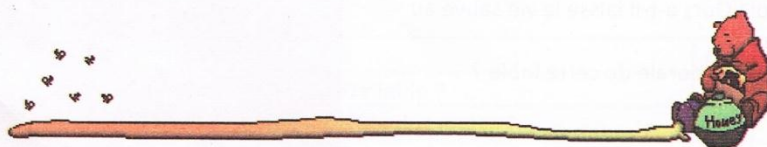
## Etape une : Raconter une fable avec vos propres mots

Dans la séquence 1 de ce projet, tes camarades et toi allez choisir la fable à raconter sous forme de récit.

Pour cela, et avec l'aide de votre professeur, vous allez étudier et comprendre la fable choisie ainsi que la morale qu'elle renferme, afin de la raconter avec vos propres mots.

## FIN DE LA PREMIERE SEQUENCE

J

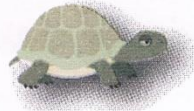




## Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

### EXPRESSION ORALE

J'observe et j'analyse les illustrations



- Nomme les animaux représentés sur chaque image ?
- Ces illustrations racontent des histoires d'animaux, à ton avis de quoi peut-il s'agir ?
- En te basant sur ce que tu sais déjà raconte brièvement deux histoires de ton choix ?

### La Colombe et la Fourmi

#### Consignes d'écoute

Lis attentivement les questions avant d'écouter le texte :

#### 1<sup>ère</sup> écoute

1. Où se passe la scène ?
2. Cette histoire met en scène une Colombe, une Fourmi et un oiseleur, dis avec précision ce qui arrive à la Fourmi.
3. Qui lui vient en aide ?

#### 2<sup>ème</sup> écoute

1. L'oiseleur ne reste pas indifférent à la vue de la Colombe, qu'est ce qu'il avait l'intention de faire ?
2. Qui l'en a empêché ?
3. A-t-il réussi enfin à réaliser son souhait ?
4. Quelle est la morale de cette histoire ?

## Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

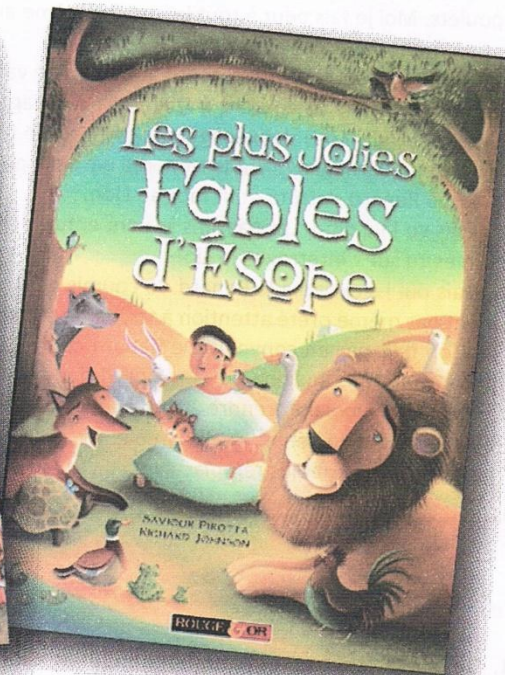
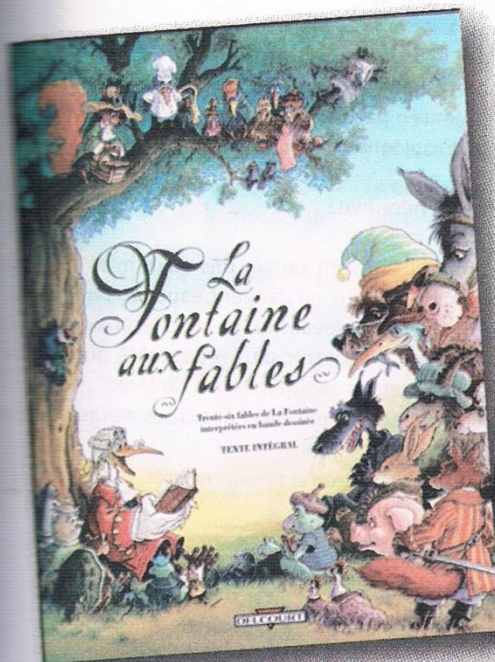


### Mon tour de m'exprimer

Dans le projet I, tu as appris à raconter à travers le conte. Maintenant, il s'agit pour toi de raconter à travers la fable. Pour cette première étape, tes camarades et toi allez tout simplement reprendre l'histoire « La Colombe et la Fourmi » et la raconter avec des mots simples. Comme pour le projet I, votre histoire doit être attrayante.

avais-tu ?

La fable raconte des aventures mettant en scène des animaux, des hommes, des éléments de la nature. Les personnages représentent des comportements humains, sociaux. Par exemple : le Lion incarne le pouvoir, le Renard, la ruse, l'Agneau, l'innocence, la Fourmi, la persévérance, l'Âne, la naïveté...





## Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

## COMPREHENSION DE L'ECRIT

## Je comprends le texte : Le Lion et le Renard

Un beau matin, le Renard se trouva soudain nez à nez avec le Lion. Il pesta contre le sort qui lui imposait une telle rencontre et il pensa prendre rapidement la fuite. Mais le Lion l'aurait vite rattrapé. Aussi décida-t-il de l'affronter.

- Lion, que fais-tu ici ? dit le Renard avec hardiesse. Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire.

Le Lion fut extrêmement surpris. Jamais aucun animal n'avait osé lui parler de la sorte.

- Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? interrogea le Lion.

- Prends garde ! te dis-je.

- Et pourquoi ? demanda le Lion.

- Tout simplement parce que je pourrais bien t'égorger et te dévorer, déclara le Renard avec assurance.

- Toi ! Mais tu plaisantes ! s'exclama le Lion stupéfait.

- Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi, dit le Renard. Qui crois-tu effrayer ? Les lapins ou les poulets. Moi je fais peur à tout le monde, même aux hommes.

- Comment pourrais-je te croire ? Rugit le Lion.

- Eh bien ! C'est très simple, reprit le Renard, je vais te le prouver. Suis-moi donc !

Le Renard partit en courant à travers la campagne et rejoignit une route qui menait à un village. Le Lion le suivait. Tous deux longèrent cette route fréquentée par des paysans qui rentraient chez eux à pied. Lorsqu'ils aperçurent le Lion, ces derniers prirent rapidement la fuite.

Alors le Renard s'arrêta et fit face au Lion.

- Tu as vu ! lui dit-il. Les paysans se sont enfuis dès qu'ils m'ont vu.

- En es-tu sûr ? interrogea le Lion.

- Mais oui ! s'exclama le Renard. Je courais devant toi et ils se sont sauvés dès qu'ils m'ont aperçu. Ils n'ont pas même prêté attention à toi, car je représentais pour eux un danger beaucoup plus grand que toi.

Le Lion finit par en convenir : le Renard courait effectivement devant lui et les paysans avaient bien pris la fuite. Il s'imagina que le Renard pouvait peut-être se montrer plus redoutable qu'il ne l'avait pensé. Et ne voulant prendre aucun risque, il décida de regagner rapidement sa tanière.

C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans des crocs aiguisés et que la ruse peut aisément les remplacer.

D'après Jean Muzi et Gérard Franquin. 19 fables du roi

## Je vérifie ma compréhension du texte

1. De quelle œuvre est tiré ce texte ? Qui en est l'auteur ?
2. Cette fable raconte l'histoire du Lion et du Renard. A quel moment se rencontrent-ils ?
3. A la vue du Lion, le Renard prend peur, quelle phrase le montre ?
4. Comment le Lion réagit-il aux déclarations du Renard ?
5. Quels animaux sont cités dans le texte ? Ont-ils tous peur du Lion ?
6. Le Lion semble surpris par les paroles du Renard, le croit-il ? Si oui, justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.
7. Qui a pris la fuite à la vue du Lion ?



# Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

- 1. Le Renard tient toujours tête au Lion, relève la phrase qui le montre.
- 2. Quelle phrase montre que le Lion a pris peur?
- 3. « lion » et « renard » sont des noms communs pourquoi prennent-ils une majuscule dans cette fable ?
- 4. Quelle est la morale de cette fable ?

## LECTURE-ENTRAÎNEMENT

### Je lis mon texte : Le Lion et le Renard

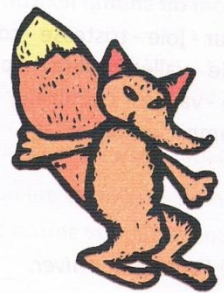
#### Jamais plus loin dans la compréhension

- 1. Le Lion a-t-il laissé partir le Renard ? Si non quelle phrase le montre ?
- 2. « Jamais aucun animal n'a parlé de la sorte au Lion », cette phrase veut dire que :
  - les animaux osent affronter le Lion.
  - aucun animal n'ose défier le Lion.
- 3. Le Renard donne un ordre au lion, lequel ?
- 4. Mis à part les animaux, à qui le Renard prétend-il faire peur ?

#### Tes camarades et toi allez développer en quelques phrases comment le Renard, par la ruse, a réussi à affronter le Lion et avoir ainsi la vie sauve.

En rencontrant le Lion, le Renard pensait prendre la fuite. Cependant il décida de vaincre sa peur et d'affronter le Lion : « **C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans les crocs acérés et que la ruse y supplée aisément** ».

Cette phrase constitue la morale de la fable.



Commentais-tu ?



Les fables d'Esopé et d'Ibn El Mouquafâa sont écrites en prose. Alors que celles de Jean de la Fontaine sont écrites en vers.

Ibn El Mouquafâa, écrivain perse de langue arabe a vu le jour en Iran vers 762. Esopé est un écrivain grec du VIème siècle. Quant au fabuliste français Jean de La Fontaine, il est né le 8 juillet 1621 et mourut le 13 avril 1695 à Paris.



## Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

### VOCABULAIRE

#### Le champ lexical

#### J'observe

La raison du plus fort est toujours la meilleure  
 Nous l'allons montrer tout à l'heure.  
 Un Agneau **se désaltérait**  
 Dans le **courant** d'une **onde** pure.  
 Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,  
 Et que la faim en ces lieux attirait.  
 Qui te rend si hardi de troubler mon  
**breuvage** ?  
 Dit cet animal plein de **rage**,  
 Tu seras **châtié** de ta témérité.  
 Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté  
 Ne se mette pas en **colère**.

*fables de La Fontaine*

#### J'analyse

1. Observe les mots écrits en bleu, dans quel thème peux-tu tous les réunir ?
2. Propose d'autres mots qui pourraient appartenir à ce thème.
3. Observe les mots écrits en rouge dans quel thème peux-tu tous les rassembler ?
4. Propose d'autres mots qui pourraient appartenir à ce thème.

#### RAPPEL

*Dans tout texte (conte, fable, légende, poème...), il y a souvent plusieurs mots qui se rapportent à un même thème ou à une même idée : ces mots forment un champ lexical.  
 Les mots qui forment un champ lexical peuvent être de différentes natures : un nom, un adjectif qualificatif, un verbe, un adverbe  
 Ex : la rage, châtié, cruelle, la colère  
 Champ lexical de la méchanceté*

#### Je m'entraîne

1. Lis le texte puis relève le champ lexical du « animal ».

Le soir après l'école, au cours de nos interminables promenades dans la palmeraie, mon oncle m'apprit à distinguer les oiseaux par leurs cris et leur plumage, les animaux par leurs empreintes et leurs odeurs. C'est ainsi que je saisis que les oiseaux ou les animaux pleurent et rient. Nombreux sont ceux qui ne savent pas que dans une palmeraie vivent toutes sortes d'insectes et d'animaux : des scorpions, des vipères, des lézards, des sauterelles, des mouches et des moustiques. Mais aussi des ânes, des chèvres, des moutons, des boucs et des dromadaires. Je fis connaissance avec ces êtres divers qui composent la faune des palmeraies.

*Une enfance dans le M'zab, Abderrahmane Zaimi*

2. Dans chaque liste, barre l'intrus, puis donne un nom au champ lexical.

- peur - joie - tristesse - colère - travail
- cime - vallée - valise - alpage - sommet
- pré - vague - coquillage - algues - océan
- champ - ferme - village - pré - train

3. Trouve cinq mots qui appartiennent au champ lexical de chaque saison : le printemps, l'été, l'automne, l'hiver.

4. Voici 3 questions. A partir de tes réponses rédige un texte sur l'hiver :  
 Quels noms utiliseras-tu ?  
 Quels adjectifs utiliseras-tu ?  
 Quels verbes utiliseras-tu ?



# Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

## VOCABULAIRE

### La synonymie

#### Observe

Un agneau se désaltérait  
 Dans le courant d'une onde pure.  
 Un loup survient à jeun qui cherchait aventure,  
 Et que la faim en ces lieux attirait.  
 Qui te rend si hardi de troubler mon  
 breuvage ?  
 Dit cet animal plein de rage :  
 Tu seras châtié de ta **témérité**.

*Le Loup et l'Agneau, La Fontaine*

#### Analise

1. Observe le mot écrit en bleu.
2. Quelle est sa nature ?
3. En t'aidant de ton dictionnaire, donne l'adjectif formé à partir de ce nom.
4. Dans l'extrait de la fable retrouve le mot de même sens que cet adjectif. (Aide-toi de ton dictionnaire)

#### Retiens

Les synonymes sont des mots qui ont à peu près le même sens.  
 Un mot peut avoir plusieurs synonymes. Son sens dépend du contexte.

#### Je m'entraîne

1. Donne un synonyme à chacun des mots en gras.
  - Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde **limpide**.
  - Le loup rencontre un dogue aussi **puissant** que beau.
  - La belle les trouva trop **chétifs**.

2. Tu écris deux à deux les mots synonymes.  
 luire – vieux – fouiller – clairsemé – ridicule –  
 extraire – risible – rare – ancien – briller –  
 enlever – chercher.

3. Chasse l'intrus dans chaque liste de mots.  
 - frayeur - peur - panique - joie - frousse.  
 - immense - grand - minuscule - large - gigantesque.  
 - figure - visage - épaupe - frimousse - face.

4. Remplacer le verbe faire par un des synonymes suivants.  
 - composer ; réussir ; allumer ; couper ; construire ; pratiquer  
 faire du bois - faire un bouquet - faire une carrière - faire du tennis - faire une maison - faire du feu

5. Recopier les phrases en remplaçant le mot verre par un des synonymes suivants.  
**gobelet ; lunettes ; glace**  
 -Les verres qu'il porte sont teintés.  
 -Pierre a bu plusieurs verres d'eau.  
 Le verre du miroir est rayé.

6. Construis trois phrases avec les synonymes du verbe « mettre ».  
**dresser – enfiler - poser**



## Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

### GRAMMAIRE

#### Les valeurs du présent de l'indicatif

#### J'observe

Les loups **mangent** gloutonnement.  
 Un loup donc étant de **frairie**,  
 Se pressa, **dit**-on, tellement  
 Qu'il en pensa perdre la vie.  
 Un os lui demeura bien avant au gosier.  
**De bonheur** pour ce loup, qui ne pouvait crier,  
 Près de là **pass**e une cigogne.  
 Il lui **fait** signe; elle **accourt**.  
 Voilà l'Opératrice aussitôt en besogne.  
 Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,  
 Elle demanda son salaire.  
 Votre salaire ? **dit** le Loup,  
 Vous **riez**, ma bonne commère.  
 Quoi ! Ce n'est pas encor beaucoup  
 D'avoir de mon gosier retiré votre cou !  
 Allez, vous **êtes** une ingrata ;  
 Ne tombez jamais sous ma patte.

*La Fontaine, Le Loup et la Cigogne.*

#### J'analyse

- A quel temps et à quelles personnes sont conjugués les verbes écrits en gras ?

#### Je retiens

**Le présent est un temps qui exprime différentes valeurs :**

**Le présent d'énonciation, valeur que tu as déjà étudiée, est utilisé pour exprimer un événement qui a lieu au moment où l'on parle :**  
 Nous lisons une fable.

**Le présent de narration donne l'illusion que des faits passés appartiennent au présent, comme**

*s'ils se déroulaient ici et maintenant : Jugurtha défait les Romains.*

**Le présent d'habitude ou de répétition désigne une action qui se répète dans le temps.**  
 Chaque matin, le berger sort son troupeau.

**Le présent de vérité générale est utilisé pour exprimer une vérité ou un fait scientifique avéré : La terre tourne autour du soleil. C'est au présent, des proverbes et des morales : Qui dit rien, consent.**

#### Je m'entraîne

1. Indique la valeur du présent dans les phrases suivantes : présent de vérité générale ou présent d'énonciation.

- Les Musulmans sacrifient le mouton à chaque fête de l'Aïd El Adha.
- Après le spectacle, nous rentrons chez nous.
- Les aigles s'emparent de leurs proies à l'aide de leurs serres.
- Un triangle isocèle possède deux côtés égaux.
- Je regarde un film d'aventures.
- Les mots « découvrir » et « démonter » possèdent le même préfixe.
- La raison du plus fort est toujours la meilleure.

2. Dans les extraits de fables suivants, souligne les verbes au présent puis donne leurs valeurs.

Un Astrologue contemplant les astres marchant : il eût beaucoup mieux fait de regarder à ses pieds ; car tandis qu'il lève les yeux et tient toujours fixés vers le ciel, voici que sans s'en rendre compte, il s'approche d'un puits qu'on avait creusé sur son chemin, et qu'il approche, et de si près, qu'il s'y précipite et se noie. (Esopé)

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point. (La Fontaine)

On raconte qu'une cigogne nichait dans un bosquet, près d'un étang. (Ibn Moukafâa)